## Plérin

## Des Rosaires à Omaha Beach, la naissance d'un roman

## L'histoire

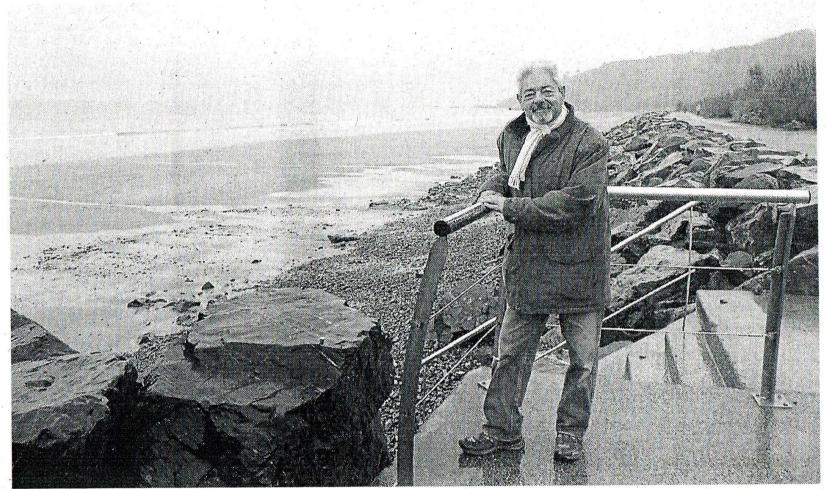
Depuis cinq ans, Michel Boixière fait partie de ces amoureux des Rosaires qui arpentent la digue par tous les temps. Six kilomètres par jour. Une marche forcément émaillée de rencontres. Et comme il aime écouter les autres, il s'est vite pris d'une amitié admirative avec plusieurs habitués de la station, encore marqués par des épisodes vécus pendant l'Occupation. Une période qui passionne Michel.

## Vérité historique et imagination

Un jour, il voit près de la digue un camping-car allemand... Un homme âgé de plus de 90 ans se tient à côté. « Pour moi, ça ne pouvait être qu'un ancien combattant qui avait fait la guerre ici. Ça a été le déclic. J'allais écrire un roman de guerre, dont je transposerais l'action sur les plages du Débarquement. »

Michel Boixière se lance aussitôt dans l'écriture. Une aventure de trois ans, faite de recherches historiques. « Ma femme Françoise m'a bien aidé dans les séquences imaginaires. Mais les récits des batailles et des épisodes militaires sont tous strictement historiques. »

Dans la débandade d'après Débarquement



Michel Boixière aux Rosaires, où il aime marcher, là où la présence d'un Allemand en camping-car a déclenché le déclic de l'écriture de son roman.

riennes. Après le Débarquement, on le suit dans les troupes allemandes qui refluent en débandade, semant terreur et assassinats sur leur passage, poursuivies par le général Patton et harcelées par la Résistance.

Au milieu du désastre, il commence

dernier voyage vers Omaha, où les gardiens veillent toujours. Et si le vieil Allemand aperçu aux Rosaires avait entrepris le même voyage et vécu la même histoire?

On embarque dans le roman dès le début. L'écriture est fluide, la quali-

histoire valait la peine d'être racontée. « J'ai voulu en faire à la fois une œuvre instructive, et un hommage aux anciens soldats », résume Michel Boixière.

Les gardiens d'Ohama, aux éditions